

May Chehab, University of Cyprus, Cyprus
Natalia Nielipowicz, Nicolaus Copernicus University, Poland
Rémy Poignault, Clermont Auvergne University, France

DOI:10.17951/lsmll.2025.49.1.1-7

Marguerite Yourcenar et le souci du monde (numéros 1 et 2). Introduction

Marguerite Yourcenar and Concern for the World (Issues 1 and 2).
Introduction

Comment participer de l'ensemble des choses et des créatures tout en portant un regard critique sur le théâtre du monde ? Cette question centrale de l'œuvre de Marguerite Yourcenar met en lumière la difficulté d'une présence authentique dans un monde grevé de multiples mensonges. Devançant son époque, l'écrivaine incarne, par sa vision lucide et son engagement, une sorte d'avant-garde face aux dangers qui pèsent sur l'*oikoumène*.

Les deux numéros (n° 1 et 2/2025) de la revue *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* accueillant de nombreuses études sur cette dimension fondamentale de l'œuvre yourcenarienne se proposent de parcourir l'univers tel que Marguerite Yourcenar l'a observé les yeux ouverts, et d'essayer de découvrir par quelles modalités l'œuvre traduit son souci du monde. Quelle place y occupe-t-il ? Comment les rapports de l'homme avec le monde environnant sont-ils représentés ? Comment l'humanité prend-elle acte des voix qui s'en soucient ?

Les contributions ici réunies, rédigées par des chercheurs internationaux venus de France et de Pologne, mais aussi d'Italie, de Roumanie, du Japon, de Chypre, d'Autriche et de Suède, se sont efforcées de répondre à ces interrogations. Elles proposent de nouvelles lectures de la dimension écologique de l'œuvre yourcenarienne : outre le rôle que la nature a tenu dans son imaginaire, sa part d'esthétique, son caractère sacré ou l'importance de l'expérience de la

May Chehab, Department of French and European Studies, University of Cyprus, University Street 1, 2109 Aglantzia, Nicosia, mchehab@ucy.ac.cy, <https://orcid.org/0000-0003-1747-9380>

Natalia Nielipowicz, Katedra Literaturoznawcza Filologii Romańskiej, Uniwersytet Mikołaja Kopernika w Toruniu, Collegium Humanisticum, ul. Bojarskiego 1, 87-100 Toruń, Phone: 0048566113695, nataniel@umk.pl, <https://orcid.org/0000-0002-0346-4412>

Rémy Poignault, CELIS, Université Clermont Auvergne, UPR 4280, 4, rue Ledru, 63057 Clermont-Ferrand, remy.poignault1@orange.fr, <https://orcid.org/0000-0002-4335-2984>

contemplation de l'environnement, la nature de son engagement écologique a été revue sous l'angle des philosophies écologistes contemporaines (écologie profonde, solastalgie, écopychologie).

Les réflexions des contributeurs, au-delà de leur variété, rappellent une constante de la posture yourcenarienne : l'exigence de lucidité, qui refuse toute complaisance face aux illusions et aux idées reçues. Une lucidité qui se traduit par un doute méthodique, un affût intellectuel permanent qui s'interdit les dérives des émotions faciles – sa méfiance de l'affect culminant dans la distance de soi à soi à l'œuvre dans la supposée autobiographie du *Labyrinthe du monde*.

Cette exigence de lucidité a conduit Marguerite Yourcenar à observer le monde et soi-même aux fins de s'affranchir au mieux des dépendances et conditionnements, en menant un combat contre toute forme d'imposture ou d'hypocrisie, ce que les contributions se sont attachées à analyser : démythification du mirage du faux progrès qui se transforme en son contraire, au centre de la réflexion de Mireille Blanchet-Douspis par exemple (« Le progrès n'est-il qu'une chimère ? », n° 1) ; dénonciation de la violence faite aux animaux comme de l'innocuité délétère qu'elle peut susciter, des excès des religions ou des régimes politiques, des leurres métaphysiques et idéalistes, de la solution de continuité dans l'ordre du vivant, de la trompeuse confiance dans la légalité prise à tort pour de la justice, des jeux honteux de la chasse – les attaques n'épargnant pas la langue qui porte ces impostures.

La fertilité et l'actualité du thème du souci du monde se sont également traduites dans les grilles de lecture et instruments théoriques convoqués dans l'analyse des thématiques proposées. D'abord les fructueuses résurgences (ces points de départ chers à Marguerite Yourcenar) provenant de la philosophie grecque ou orientale, renaissance ou moderne : les quatre éléments, « racines de toute chose » pour Empédocle, *La République* de Platon, les enseignements de Lao Tseu, les *Méditations* de Descartes, l'œuvre de Nietzsche, le totémisme revu par Carl Jung, l'éthologie de Konrad Lorenz. Outre ces penseurs qui à des titres divers ont inséminé l'œuvre yourcenarienne, ont été convoqués des philosophes de notre temps tels que Michel Foucault et Jacques Derrida, l'iréniste Johan Galtung. De plus récents paradigmes ou concepts encore – quelquefois rendus par un néologisme – tels que l'approche post-constructiviste, les théories anthropologiques contemporaines (Myriam Gharbi : « Survivance du totémisme dans la pensée yourcenarienne : une manière d'habiter le monde », n° 2), l'écologie profonde, la solastalgie (Walter Wagner : « Le deuil de Cassandre : Yourcenar, un cas de solastalgie ? », n° 2), la nouvelle époque géologique dite de l'Anthropocène (Magdalena Zdrada-Cok : « Marguerite Yourcenar : de l'anthropocentrisme à l'Anthropocène (?) : analyse écocentrée des personnages », n° 2), les humanités médicales, la traductologie, l'éco-poétique... autant de grilles nouvelles ont été mises à contribution pour théoriser ce qu'en visionnaire Marguerite Yourcenar avait littérisé.

La dénonciation des diverses impostures (May Chehab : « Marguerite Yourcenar et le souci du monde », n° 1) canalise chez Marguerite Yourcenar le sentiment d'indignation, voire de révolte qu'elle tient pour préalable indispensable à un engagement civique. Car en dépit du doute permanent qui l'habite (Anamaria Lupan : « Les essais de Marguerite Yourcenar : l'éthique en miettes », n° 1) et du pessimisme qui l'accompagne, Marguerite Yourcenar reste persuadée de la prescription éthique et esthétique de faire quelque chose, l'inertie étant contraire à sa morale de l'action.

Nombreuses sont les contributions qui ont ainsi mis l'accent sur les solutions ou stratégies esquissées dans les romans et essais yourcenariens, sur la nécessité d'œuvrer en vue d'atteindre à une vraie liberté personnelle, même si l'on est presque certain de ne crier que dans le désert. Avant tout minimiser l'importance de l'homme et de son *moi* (Stécy Bouchet-Chetaille : « Du souci de soi au souci du monde : Analyse écopoétique du *Labyrinthe du monde* de Marguerite Yourcenar », n° 1), ce dont l'écriture a pris acte par un discours souvent dépersonnalisé grâce à de subtils jeux de focalisation. Exhausser ensuite son regard aux dimensions de l'éthique, ou éco-éthique (Anne Boissier : « Valeur morale du souci du monde dans l'anthropologie yourcenarienne », n° 1) ; résister aux forces du chaos (Agnieszka Zwarycz-Łazicka : « Enchanter le monde à nouveau. Marguerite Yourcenar et le retour à l'ordre de l'être », n° 1) ; redécouvrir enfin l'union de l'homme avec une nature resacralisée.

La révolte active (le « soyons subversifs » yourcenarien a été rappelé) s'est constatée en premier lieu dans la sphère privée avec l'injonction – voltairienne et globalisée – de cultiver son jardin (Yumiko Muranaka : « Le jardin comme lieu inspiré par la pensée orientale chez Marguerite Yourcenar. À la lumière des concepts de Gilles Clément », n° 2), ou celle d'être végétarien (Kajsa Andersson : « Un homme obscur et le souci du monde », n° 2). Révolte également à l'œuvre dans la sphère publique avec la défense littéraire des droits humains et animaux (Natalia Nielipowicz : « Le souci du monde animal selon Marguerite Yourcenar et Olga Tokarczuk », n° 2).

La dimension morale du souci du monde a suscité des réflexions sur l'opposition morale/éthique, sur le caractère relatif ou absolu de tout engagement, sur la portée axiologique du souci du monde dans le jugement que porte Yourcenar sur les individus, les groupements ou les nations, tant il convient selon elle d'oser croire en une paix positive, d'oser juger, protester, en vue par exemple de réadapter ou faire adopter de nouvelles lois (Rémy Poignault : « La loi au service des hommes dans la vision d'Hadrien chez Marguerite Yourcenar », n° 1).

Sur le plan de la dimension politique de la place de l'individu dans le monde, l'opposition responsabilité individuelle/engagement collectif, morale pratique/idéologie a été soulignée dans plusieurs contributions, et l'accent a été mis sur le souci des groupes minoritaires. Ce rapport entre individu et société est particulièrement présent chez Yourcenar qui considère que les audaces de la

chair sont équivalentes à celles de l'esprit. Car la moyenne peut écraser les divergences comportementales, toujours menacées malgré les protections légales adoptées.

Il a été enfin montré combien les messages de Yourcenar atteignent la postérité, soit par son civisme testamentaire, soit par une écriture du futur, qui de Narcisse à Nathanaël, traverse les temps sur les ailes messagères des oiseaux, ces êtres libres privilégiés.

Car en dépit des malheurs que le « prédateur-né » inflige au monde, pour Yourcenar, il n'est pas interdit de goûter les joies qu'il procure ou d'en aimer les multiples splendeurs. Comme Camus le disait de Sisyphe, il faut imaginer Marguerite heureuse.

How can one participate in the totality of objects and creatures while maintaining a critical perspective on the theatre of the world? This central question in Marguerite Yourcenar's work highlights the difficulty of authentic presence in a world burdened with multiple lies. Ahead of her time, the writer embodies, through her lucid vision and commitment, a sort of avant-garde in the face of the dangers threatening the *oikoumenē*.

The two issues (No. 1 and No. 2/2025) of *Lublin Studies in Modern Languages and Literature*, which include numerous studies on this fundamental aspect of Yourcenar's work, aim to explore the universe as Marguerite Yourcenar observed it with open eyes and to attempt to uncover how her work reflects her concern for the world. What place does it occupy in her work? How are the relationships between humans and their surrounding world represented? How does humanity acknowledge the voices that care for it?

The contributions gathered here, written by international scholars from France, Poland, Italy, Romania, Japan, Cyprus, Austria, and Sweden, have attempted to address these questions. They offer new perspectives on the ecological dimension of Yourcenar's work: in addition to the role that nature played in her imagination, its aesthetic qualities, its sacred aspect, and the importance of the experience of contemplating the environment, the nature of her ecological commitment has been reconsidered through the lens of contemporary ecological philosophies (deep ecology, solastalgia, ecopsychology).

Beyond their variety, the contributors' reflections remind us of a constant in Yourcenar's stance: the demand for lucidity, rejecting any complacency in the face of illusions and preconceived ideas. A methodical doubt manifests this clarity. This constant intellectual vigilance forbids easy emotional excesses – her distrust of affect, culminating in the distancing of the self from the self as seen in the supposed autobiography *Le Labyrinthe du monde*.

This demand for lucidity led Marguerite Yourcenar to observe both the world and herself to free herself as much as possible from dependencies and conditioning, waging a battle against all forms of imposturing and hypocrisy. The contributions analyse this, including the demystification of the mirage of false progress that turns into its opposite, a central theme in the reflection of Mireille Blanchet-Douspis for example («Is Progress Just a Pipe Dream?», No. 1); denunciations of the violence done against animals and the harmful passivity it can cause, the excesses of religions or political regimes, metaphysical and idealistic illusions, the disruption of the continuity of living orders, the deceptive trust in legality mistaken for justice, the shameful games of hunting – with attacks even targeting the language that sustains these impostures.

The fertility and relevance of the theme of concern for the world were also reflected in the interpretative frameworks and theoretical tools used in analysing the proposed themes. First, the fruitful resurgences (those starting points dear to Marguerite Yourcenar) from Greek or Eastern philosophies, the Renaissance or modern thought: the four elements, “the roots of all things” for Empedocles, Plato’s *Republic*, the teachings of Lao Tseu, Descartes’ *Meditations*, Nietzsche’s work, totemism revisited by Carl Jung, the ethology of Konrad Lorenz. In addition to these thinkers, who influenced Yourcenar’s work in various ways, philosophers from our time, such as Michel Foucault and Jacques Derrida, as well as the pacifist Johan Galtung, were also cited. More recent paradigms or concepts – sometimes rendered by neologisms – such as post-constructivist approaches, and contemporary anthropological theories (Myriam Gharbi: “The Survival of Totemism in Yourcenarian Thought: A Way of Inhabiting the World”, No. 2), deep ecology, solastalgia (Walter Wagner: “The Mourning of Cassandra: Yourcenar, a Case of Solastalgia?”, No. 2), the new geological era called the Anthropocene (Magdalena Zdrada-Cok: “Marguerite Yourcenar: From Anthropocentrism to the Anthropocene(?): ecocentric analysis of the characters”, No. 2), medical humanities, translation studies, eco-poetics... all of these new frameworks have been used to theorise what Marguerite Yourcenar had literaryised as a visionary.

The denunciation of various impostures (May Chehab: “Marguerite Yourcenar’s Care for the World”, No. 1) channels in Marguerite Yourcenar a sense of indignation, even revolt, which she considers an essential prerequisite for civic engagement. For despite the permanent doubt that haunts her (Anamaria Lupan: “The Essays of Marguerite Yourcenar: Ethics in Pieces”, No. 1) and the pessimism that accompanies it, Marguerite Yourcenar remains convinced of the ethical and aesthetic prescription to act, as inertia goes against her morality of the action.

Many of the contributions emphasise the solutions or strategies outlined in Yourcenar’s novels and essays, and the necessity of striving for true personal freedom, even when one is almost certain that they are only crying out in the desert. Above all, minimizing the importance of man and the self (Stécy Bouchet-

Chetaille: “From Self-Care to the Care for the World: Eco-poetic Analysis of *Le Labyrinthe du monde* by Marguerite Yourcenar”, No. 1), something her writing acknowledges through often depersonalised discourse achieved via subtle shifts in focalization. Then, elevating her gaze to the dimensions of ethics or eco-ethics (Anne Boissier: “Moral Value of the Care for the World in Yourcenar’s Anthropology”, No. 1); resisting the forces of chaos (Agnieszka Zwarycz-Łazicka: “Enchant the World Again: Marguerite Yourcenar and the Return to the Order of Being”, No. 1); and finally, rediscovering the union of humanity with a resanctified nature.

Active revolt (Yourcenar’s “Let’s be subversive” was highlighted) was first demonstrated in the private sphere with the injunction – Voltairean and globalised – to cultivate one’s garden (Yumiko Muranaka: “Marguerite Yourcenar’s Garden as a Place Inspired by Oriental Thought. In the light of Gilles Clément’s design”, No. 2), or the recommendation to be vegetarian (Kajsa Andersson: “An Obscure Man and the Concern for the World”, No. 2). Revolt is also present in the public sphere with the literary defense of human and animal rights (Natalia Nielipowicz: “The Concern for the Animal World According to Marguerite Yourcenar and Olga Tokarczuk”, No. 2).

The moral dimension of concern for the world sparked reflections on the opposition between morality and ethics, the relative or absolute nature of any commitment, and the axiological impact of the concern for the world in Yourcenar’s judgment of individuals, groups, or nations. According to her, one must dare to believe in positive peace, judge, and protest, to, for example, amend or adopt new laws (Rémy Poignault: “How Marguerite Yourcenar’s Hadrian Sees the Law Serving Human Interests”, No. 1).

Regarding the political dimension of the individual’s place in the world, the juxtaposition of individual responsibility/collective engagement, and practical morality/ideology was highlighted in several contributions, and particular emphasis was placed on concern for minority groups. This relationship between the individual and society is especially present in Yourcenar’s work, which considers the audacity of the body to be equivalent to that of the mind, for the average can erase behavioral divergences, always threatened despite the existing legal protections.

Finally, it was shown how Yourcenar’s messages reach posterity through her testamentary civic engagement or the writing of the future, which, from Narcissus to Nathanaël, traverse time on the wings of birds, those privileged and free creatures.

For despite the misfortunes inflicted on the world by the “born predator”, for Yourcenar, it is not forbidden to enjoy the joys it offers or to love its many splendours. As Camus said of Sisyphus, we must imagine Marguerite happy.

References

- Abram, D. (2013). *Comment la terre s'est tue. Pour une écologie des sens*. La Découverte.
- Albrecht, G. A. (2005). "Solastalgia". A New Concept in Health and Identity. *PAN : Philosophy, Activism, Nature*, 3, 44–59.
- Biondi, C. (1997). *Marguerite Yourcenar ou la quête de perfectionnement*. Editrice Libreria Goliardica.
- Blanckeman, B. (Ed.). (2017). *Dictionnaire Marguerite Yourcenar*. Honoré Champion.
- Blanckeman, B. (2019). Yourcenar et le monde des Lettres : une éthique de la franchise. In R. Poignault (Ed.), *Marguerite Yourcenar et le monde des Lettres* (pp. 37–48). SIEY.
- Chehab, M. (2022). Une pionnière de la traçabilité éthique des produits d'origine animale : Marguerite Yourcenar. *Relief : Revue Électronique de Littérature Française*, 16(1), 126–135.
- Julien, A.-Y. (2002). *Marguerite Yourcenar ou la signature de l'arbre*. PUF.
- Latour, B. (1991). *Nous n'avons jamais été modernes*. La Découverte.
- Lévi-Strauss, C. (1993). *Tristes Tropiques*. Plon.
- Næss, A. (2017). *Une écosophie pour la vie. Introduction à l'écologie profonde*. Seuil.
- Poignault, R. (1995). *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*. Latomus.
- Wagner, W. (2009). *Un homme obscur : le testament écologique de Marguerite Yourcenar*. *Écho des études romanes*, 5(1-2), 89–100. <https://doi.org/10.32725/eer.2009.006>

Nicosia, Toruń, Clermont-Ferrand,
March, 2025